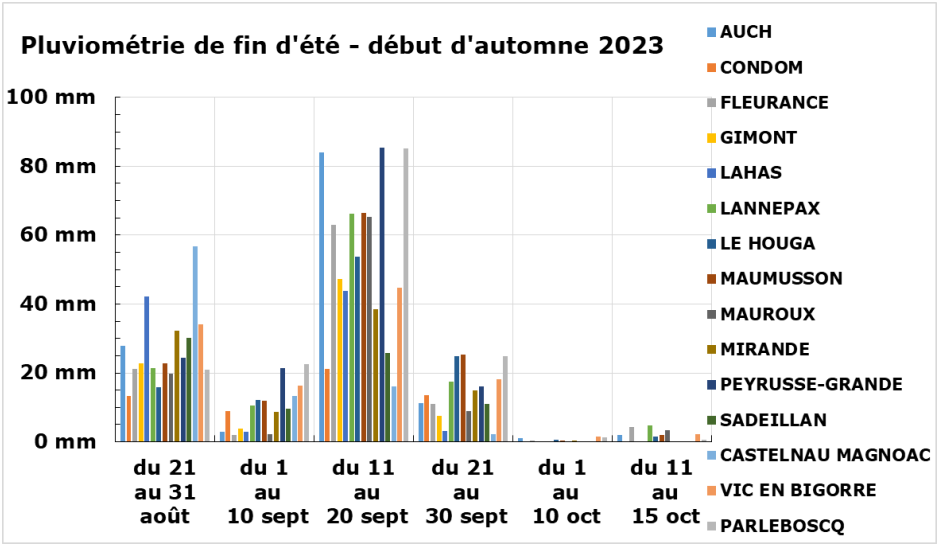
Des prévisions météo favorables pour les semis de prairie, couverts hivernaux ou méteils

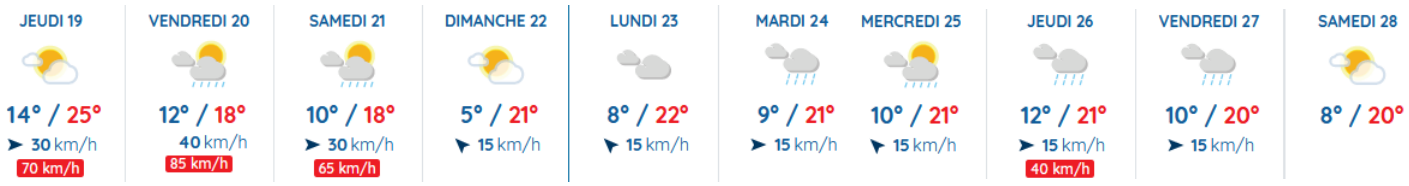
Données météo

Les pluies importantes de fin août et mi-septembre ont permis un reverdissement des prairies et un bon démarrage des couverts semés à cette période. Mais après au moins 3 semaines sans pluie significative et plusieurs épisodes de températures élevées, certains semis commencent à montrer des signes de stress hydrique.

Données Météo France

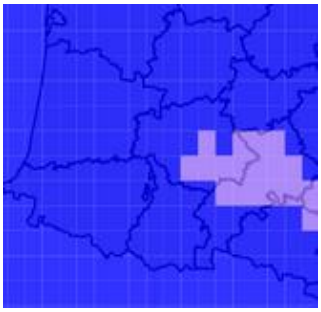


Prévisions : encore pluvieux et orageux

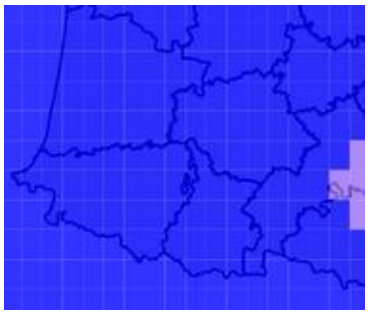


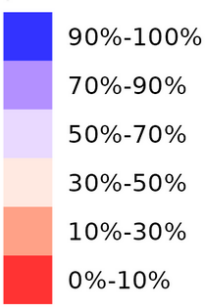
Prévisions Météo France pour Auch au 18/10

Probabilité d'avoir au moins 30 mm de pluie sur 15 jours (du 18/10 au 02/11)



Probabilité d'avoir au moins 20 mm de pluie sur 12 jours (du 18/10 au 30/10)





Des conditions favorables pour les derniers semis ou sur-semis de prairie, ou pour les semis de méteils ou de couverts à valoriser en fin d'hiver et début de printemps

Source : Acta – instituts techniques agricoles – Météo France - Site aleapluie.modelia.org

Chambre d'Agriculture du Gers – 3, chemin de la Caillaouère – CS 70161 32003 Auch cedex
Tél. : 05 62 61 77 54 - Contact : François RATIER

OPE.COS.ENR.40.13.03.17

Semis de prairie : s'adapter à une date de semis tardive

Après le 15 octobre, les espèces fourragères à développement lent comme le dactyle, la fétuque élevée, le trèfle blanc ou le lotier ont un risque non négligeable de ne pas être assez développées pour supporter des gelées marquées (les graminées doivent atteindre le stade 3-4 feuilles et les légumineuses 3 feuilles trifoliées). Si vous souhaitez implanter une prairie avec ces espèces dès cet automne, une solution consiste à la **semer avec un couvert de de méteil**. Avec son développement rapide, le méteil pourra fournir une protection aux jeunes plantules de prairie, tout en concurrençant les adventices. Le méteil permettra aussi de récolter un tonnage plus important en première coupe, ou permettra un pâturage précoce (si la portance du sol le permet). Il est conseillé de **réduire la dose de semis du méteil d'environ 30%** par rapport à la dose habituelle, soit par exemple 80 kg/ha de triticale + 40-50 kg de pois fourrager ou pois fourrager + vesce commune.

Une récolte précoce, fin avril – début mai (ensilage ou enrubannage), permettra à la prairie de profiter des pluies de printemps pour se développer. Attention toutefois à ne pas dégrader la jeune prairie par une récolte en conditions trop humides.

Cette technique a fait l'objet depuis une dizaine d'années de plusieurs essais en fermes expérimentales, confortés par des suivis en élevages dans plusieurs régions Les résultats sont très satisfaisants : la production fourragère de l'année suivant le semis est nettement supérieure à celle permise par une prairie semée sur sol nu, avec beaucoup moins d'adventices. La prairie sous couvert est bien implantée, avec des rendements équivalents l'année suivante. Dans le Gers, le semis de prairie avec un couvert de méteil fourrage a été testé à l'automne 2021 par le lycée de Mirande, avec également un bon résultat (**voir les résultats du suivi de la parcelle sur notre site internet :** https://gers.chambre-agriculture.fr/productions-techniques/elevage/fourrages/).

Le semis avec méteil est moins utile pour les prairies de courte durée, semées avec des espèces à développement rapide comme les ray-grass italien ou hybride, les bromes, le trèfle violet et les trèfles annuels.

Le sur-semis : une technique pour regarnir les prairies dégradées

Les conditions climatiques extrêmes des dernières années ont pu causer des dégâts dans les prairies. Si vous constatez des zones de sol nu, un sur-semis peut permettre de les regarnir en bonnes espèces fourragères avant que des espèces indésirables ne s'y installent.

Le regarnissage des prairies est encore envisageable cet automne, mais envisageable aussi au printemps, avant que la croissance de l'herbe en place soit trop importante et concurrence les jeunes plantules (mars). Ce peut être aussi une solution de rattrapage pour compléter un semis de prairie trop clair en raison de mauvaises conditions météo.

Le sur-semis est une technique aléatoire, encore plus dépendante des conditions météorologiques que le semis classique. Mais quelques précautions permettent de mettre toutes les chances de son côté. Les points essentiels sont :

- présence de zones de **sol nu** (minimum 10 % de vides). Si nécessaire, herser énergiquement pour avoir suffisamment de sol nu ;
- une **végétation rase** (5 à 7 cm de hauteur) ;
- utiliser des espèces à développement rapide : ray-grass italien, hybride ou anglais, trèfle violet ou blanc, voire céréale (avoine) et trèfle annuel ou vesce pour une durée de 1 an.
- Et au moins 15-20 mm de pluie après le semis.

Pour plus d'information, consulter la fiche « La technique du sur-semis en Occitanie », téléchargeable sur notre site internet.

Juin 2023 : plantules de trèfles dans une prairie sur-semée début mars 2023 au lycée de Mirande

Ray-grass italien : à associer à des légumineuses pour réduire la facture d'engrais azoté

Avec des prix des engrais azotés encore élevés (autour de 1,5 € l'unité d'azote), **semer le ray-grass italien avec des légumineuses** plutôt que seul est un moyen de réduire le coût de la fertilisation sans pénaliser le rendement et la valeur azotée du fourrage. Le coût de semences des associations ray-grass + trèfles n'est pas beaucoup plus élevé que celui d'un ray-grass seul : de l'ordre de 10-20 €/ha selon les espèces et quantités de trèfle de trèfle. Ce surcoût est plus que compensé par une économie sur la fertilisation azotée : 50 à 60 unités d'azote pour la 1ère coupe par rapport à un RGI seul, et 20-30 unités pour la 2ème coupe, pour un rendement équivalent.

Pour maximiser ses chances d'avoir suffisamment de trèfle à la récolte, il faut mettre le trèfle dans les meilleures conditions pour supporter la concurrence du ray-grass :

- d'abord semer suffisamment de trèfle et limiter la dose de ray-grass : 40 à 50% d'une pleine dose de ray-grass (10 à 15 kg/ha) pour 10 à 15 kg de trèfles.
- limiter la fertilisation azotée : 0 à 30 unités en sol riche en azote (apports de fumier réguliers, précédent légumineuse, retournement récent d'une luzerne ou prairie…), jusqu'à 50 unités maximum en sol pauvre pour l'apport avant la 1ère coupe. Pour les repousses l'apport d'azote est inutile si le trèfle est bien présent (40-50%).

Quelques mélanges possibles selon l'utilisation

	Espèces (dose de semis kg / ha)
1 seule coupe	RGI diploïde : 12-14kg/ha + trèfle incarnat 10-12 kg ou trèfle squarrosum : 13-15 kg/ha
	RGI diploïde : 12-14 kg/ha +trèfle incarnat 5-6 kg ou squarrosum 7-8 kg/ha +trèfle de Micheli ou de Perse : 4-5 kg/ha
	RGI diploïde : 12-14 kg/ha +trèfle incarnat 6-7 kg ou squarrosum 8-9 kg/ha +vesce commune 15 kg ou vesce velue 10 kg/ha
2 coupes ou plus	RGI diploïde : 12-13 kg/ha +trèfle de Perse : 6-7 kg/ha ou trèfle d'Alexandrie résistant au froid (FROSTY…) 8-9 kg/ha +trèfle incarnat : 3-4 kg/ha
	RGI diploïde : 12-13 kg/ha +trèfle de Perse : 6-7 kg/ha +vesce commune 10 kg ou vesce velue 6 kg/ha

Il existe de nombreux mélanges « prêts à semer » avec ces espèces.